

## **Nouvelles normes de qualité en santé mentale : « un événement marquant »**

*Rondes de qualité : Ontario Shores met en œuvre des normes de qualité*

Trois normes de qualité en santé mentale établies par Qualité des services Ontario ont été applaudies et discutées en détail lors de l'une des sessions des Rondes de qualité les plus courues.

Outre les personnes présentes au Centre des sciences de la santé mentale Ontario Shores, à Whitby, pour écouter en personne le Dr Philip Klassen, plus de 70 établissements ont assisté à distance, via le Réseau Télémédecine Ontario.

Lors de sa présentation, Karin Mamdani, président-directeur général d'Ontario Shores, a décrit les normes comme un « événement marquant pour le secteur de la santé mentale en Ontario ».

Il a déclaré que les normes publiées l'an dernier, qui traitent de la dépression clinique, de la schizophrénie et des symptômes comportementaux de la démence, présentent un moyen important d'améliorer le traitement.

« Fournir des soins constants, stratégiques et exemplaires aux patientes et patients et aux familles est le fondement du concept de qualité et de ces nouvelles normes », a-t-il indiqué.

« Les intervenants du secteur de la santé mentale n'ont pas l'habitude de travailler ensemble », a expliqué Karin Mamdani, pourtant la collaboration est la clé de l'élaboration réussie de ces normes.

« Ces normes reflètent un secteur de la santé en pleine évolution où de nombreuses voix se font entendre. Elles sont un exemple de la façon dont les patientes et patients, les familles et le personnel soignant ont coopéré pour créer une norme qui améliorera les soins prodigués dans toute la province aux personnes qui auront besoin de nous aujourd'hui et demain. »

La principale présentation, faite par le Dr Klassen, psychiatre, vice-président des affaires médicales à Ontario Shores et co-président du comité des normes de la qualité relatives aux soins de la schizophrénie dans les hôpitaux, portait sur l'élaboration des normes de la qualité et notamment sur leur mise en œuvre dans son établissement.

Le Dr Klassen a expliqué que certains énoncés des trois normes de qualité en santé mentale représentaient un défi pour le secteur de la santé qui est appelé à opérer un véritable changement en améliorant l'accès et en ajoutant la psychothérapie au traitement médicamenteux ... »

Il a aussi dit que les normes avaient été établies en raison de l'hétérogénéité au chapitre des soins dans les domaines cliniques concernés et des possibilités d'amélioration.

« L'énorme autonomie dont jouissent les professionnelles et professionnels de la santé mentale est une caractéristique qui leur est particulière ... mais autonomie égale parfois variabilité et variabilité signifie souvent problèmes de qualité. »

Pour le Dr Klassen, la mise en œuvre des normes de qualité contribuera à instaurer une culture davantage axée sur la mesure dans le domaine de la santé mentale.

Il espère que les normes de qualité aideront à réduire considérablement l'écart dans l'application systématique des nouvelles connaissances, qui est actuellement évalué à 17 ans.

Il a également souligné l'intérêt considérable des résumés rédigés en langage simple qui accompagnent chaque norme de qualité. Il pense que les patients et leurs familles devraient se familiariser avec les normes et discuter avec leur fournisseur des soins qui devraient être prodigués.

Ontario Shores a pu appliquer les normes de qualité, car il travaillait déjà à la mise en place de directives cliniques concernant la dépression, la schizophrénie et les symptômes comportementaux de la démence.

« Nous passons maintenant au concept de normes de qualité, mais il y a beaucoup de chevauchements et de choses à apprendre », a expliqué le Dr Klassen.

« Une excellente plateforme technologique a contribué considérablement à la mise en œuvre des normes, a-t-il ajouté, précisant toutefois qu'il n'est pas nécessaire, pour réussir, que les établissements possèdent les mêmes outils numériques que ceux dont dispose Ontario Shores pour utiliser les dossiers de santé électronique.

Selon lui, les établissements ne sont pas obligés d'adopter les trois normes de qualité en une seule fois et qu'ils pourraient le faire en plusieurs étapes ou adopter quelques éléments seulement.

« Mettre en œuvre les trois normes avant le 31 mars, comme nous le faisons, représente beaucoup de travail et nécessite quelques ressources et une certaine préparation. »

Il a expliqué que les organismes plus petits pourraient s'associer à d'autres et se concentrer sur quelques-uns seulement des 89 indicateurs cliniques énoncés par Qualité des services Ontario pour les trois normes.

En plus de l'importance d'avoir de solides données et des méthodes de mesure rigoureuses pour réussir la mise en œuvre des normes, le Dr Klassen a aussi parlé de la nécessité d'une communication constante et d'une culture de soutien.

Globalement, il dit qu'une approche axée sur la qualité pour comprendre et modifier les pratiques actuelles en santé mentale est non seulement possible, mais aussi souhaitable pour que les soins prodigués aux patientes et patients puissent être améliorés.